

Quatrième dimanche de l'Avent 2025 — La surprise de Dieu

À quatre jours de Noël, l'Église nous fait entendre le récit de l'annonce faite à saint Joseph. À Marie aussi, bien sûr, l'annonce a été faite, et nous connaissons sans doute mieux ce récit-là dans l'Évangile selon saint Luc : « Voici la servante du Seigneur : que tout se passe pour moi selon ta parole ». Saint Matthieu nous livre un récit complémentaire, celui de Joseph, pour lequel ce n'est pas une rencontre, mais un songe : « L'ange du Seigneur lui apparaît en songe » pour l'éclairer sur sa mission. Et l'attitude de Joseph, son écoute, son accueil, sont pour nous des exemples pourachever de nous préparer à la fête de Noël.

Devant Dieu, Joseph est l'homme *disponible*. Pour bien comprendre son attitude, nous pouvons essayer de nous replacer dans son histoire. Joseph est un jeune homme qui a son métier – charpentier –, qui a sa propre maison, et qui a son projet : il épousera Marie, qu'il aime de tout son cœur. C'est un homme *juste*, nous dit l'Évangile, qui a le sentiment d'accomplir sa vocation comme un Juif pieux, de faire la volonté de Dieu en fondant ainsi une famille. Mais voilà que toute sa vie semble s'effondrer, parce que sa fiancée a conçu un enfant avant le mariage. Joseph sera la risée de Nazareth, il ne sera jamais l'époux de cette jeune fille, il ne sera jamais père de famille... On imagine son état d'esprit ! Mais c'est justement là qu'il montre sa disponibilité. Son projet n'était pas le projet de Dieu : il apprend à accueillir ce projet inattendu, et il le fait *en silence* (dans tout l'Évangile, on n'entend aucune parole de Joseph).

La vie prévue par Joseph s'écroule, mais cela lui donne l'occasion de redire à Dieu le *Oui* de sa foi, d'une manière nouvelle. Le mystère est complet, surtout au début lorsque l'ange ne lui a pas encore rendu visite ; mais Joseph est un homme juste, et il accepte de respecter le mystère et de se laisser enseigner par Dieu. Sa surprise, sa douleur, sa confusion, deviennent des chemins d'écoute et d'amour par lesquels la foi de Joseph va grandir.

Alors que nous approchons de la Nuit de Noël, l'attitude de Joseph, *l'homme disponible à Dieu*, nous apprend beaucoup. Nous aussi, bien sûr, nous avons des projets pour Noël : nos invitations, nos préparations, tout cela a pris du temps et a mobilisé notre énergie. Beaucoup de personnes envisagent les fêtes de Noël comme un moment où tout doit se passer exactement comme prévu... au point d'ailleurs que beaucoup de familles n'incluent pas la Messe de Noël dans leur emploi du temps, car cela serait trop compliqué à gérer ! Mais avec nos prévisions, resterons-nous *disponibles* à ce que le Seigneur voudra nous donner ? Il a le désir de nous surprendre en cette fête : peut-être arrivera-t-il quelque chose de nouveau, un événement inattendu, une rencontre, une réconciliation ? Peut-être que la venue du Seigneur parmi nous changera notre cœur d'une manière que nous n'attendions pas ? Célébrer la Naissance de Jésus, c'est nécessairement entrer dans une disposition, un état d'esprit et une écoute tout nouveaux. Jésus est Celui qui vient nous déranger, nous surprendre dans nos conforts et nos certitudes. Si « tout est prévu », ce n'est pas un vrai Noël ! Pour prendre un exemple, pensons aux *cadeaux* : c'est une belle tradition, dans la mesure où justement ils traduisent l'amour qui aime les surprises. Il serait dommage que les cadeaux de Noël soient tous prévus, que chacun fasse sa liste et ses commandes... Rester ouverts à la surprise des cadeaux, c'est une image de notre ouverture à la venue du Christ.

Dans la première lecture [Livre du prophète Isaïe], nous avons en quelque sorte un “contre-exemple” de l'attitude de Joseph. Le roi Achaz, qui est pourtant un bon roi, refuse de demander un signe au Seigneur. C'est une manière de dire qu'il n'accueille pas l'intervention de Dieu ; cependant, Dieu *veut* sauver le royaume d'Israël ! Avec une bonne intention (« Je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve »), Achaz finit par se fermer au projet de Dieu. Le prophète Isaïe annonce pourtant au roi un signe, celui de l'Emmanuel. Il lui rappelle ainsi que la *vraie foi*, la confiance en Dieu (celle de saint Joseph), ne consiste pas seulement à croire qu'il y a un Dieu ; mais plus profondément, à *accueillir* l'action de Dieu. Croire que Dieu vient, qu'Il agit dans ma vie, qu'Il conduit le monde, qu'Il peut changer le cœur des hommes.

Demandons donc au Seigneur de ne pas mettre notre confiance dans nos projets et nos prévisions, mais surtout dans sa puissance et son action. Pour être disponibles à la joie de Noël, comme saint Joseph, acceptons la *surprise* de la venue du Sauveur !